بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Sermon du Vendredi

HAZRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATULLAH

Munir Ahmad Azim

20 Mai 2016 ~
(13 Shabaan 1437 Hijri)

(Résumé du Sermon)

Après avoir salué tous ses disciples (et les musulmans) dans le monde entier avec la salutation de paix en Islam, Hazrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu les Tashahhoud et Ta'ouz ainsi que la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur le sujet : « Les Femmes en Islam (Partie 1) ».

LES FEMMES EN ISLAM

L'histoire est silencieuse concernant s'il y avait une distinction dans le statut entre les sexes masculin et féminin pendant les débuts de la civilisation humaine. Bien plus tard sans aucun doute le sexe féminin a été considéré comme inférieure au sexe masculin et l'idée d'infériorité a été développée à un point tel que le sexe masculin a non seulement revendiqué une supériorité complète sur le sexe féminin, mais s'est aussi arrogé le droit d'utiliser et d'employer le sexe féminin comme il veut.

En analysant l'histoire du monde sur ce point, nous constatons que dans l'Europe et la Grèce préchrétienne, qui était le centre de lumière et d'apprentissage pour une longue période et qui a fourni l'inspiration philosophique et scientifique à l'Europe des années plus tard, ont considéré la femme comme quelque chose bien inférieur à l'homme. Elle était pour eux une créature servile qui existait dans le seul but de procréer et produire des citoyens pour l'État et des soldats pour l'armée. Leur opinion des femmes était que ces créatures ont été privées de tout bien et était au contraire des sources de nombreux maux. Ces conceptions dégradantes ont conduit à une dégénérescence morale qui a finalement ruiné la société grecque. Les noms des femmes vertueuses apparaissent à peine dans l'histoire grecque.

Dans l'Arabie pré-islamique, la conception générale de la femme était d'un tel type dégradé que son existence même a été considérée comme honteuse pour la famille. L'infanticide féminin a donc été pratiqué sur une grande échelle. Les femmes qui, toutefois, ont échappé à

la mort précoce ont été autorisés à vivre que par tolérance. Car, une femme arabe n'avait pas de droits; elle ne pouvait pas hériter des biens; sa propre personne faisait partie de l'héritage où elle appartenait désormais à l'héritier de son mari, et celui-ci était en droit de l'épouser contre son gré. Par conséquent, des mariages impies des fils avec leurs belles-mères et d'autres d'un caractère encore pire voyait le jour. La polygamie était universelle et tout à fait sans restriction; cela était aussi le cas pour le divorce surtout là où (le droit de) l'homme était concerné.

Telle était la situation du sexe féminin dans le monde quand le Saint Prophète de l'Islam, l'Homme Parfait, Muhammad (psll) le Sauveur de la femme, se leva en Arabie et, à travers la Révélation Divine du Seigneur de l'Univers qui a créé à la fois le mâle et la femelle et qui les aime tous les deux, prêcha au monde que les femmes étaient semblables aux hommes et qu'ils ont les mêmes droits, le même honneur et un statut égal dans la vie.

Elles ne doivent en aucun cas être traitées comme la propriété des hommes. Elles ont le droit d'acquérir (en héritage) des propriétés et des biens de la même manière que les hommes, mais cependant, pas dans la même proportion que les hommes, mais l'Islam fournit une raison valable pour les parts respectives que les deux hommes et femmes reçoivent, en particulier concernant l'héritage. Le mâle reçoit $\frac{2}{3}$ (deux tiers) des actifs et de l'argent laissés par un de ses parents ou les deux et la fille reçoit $\frac{1}{3}$ (un tiers).

Comme je l'ai expliqué à plusieurs reprises dans le passé, ce type de répartition des parts de la richesse ou des biens laissés par les parents décédés se présente comme une répartition parfaite, principalement en raison de la grande ou disons, la double responsabilité de l'homme pour prendre soin de son conjoint et de sa famille, et aussi parce que s'il obtient $\frac{2}{3}$, quand il se marie, alors sa femme apporte $\frac{1}{3}$ (dans le foyer), et donc le mari et la femme forment une seule entité qui reçoit un ensemble complet des parts en héritage.

Parfois, il y a de tels frères qui, après la mort de leurs parents, trompent leurs sœurs et leur promettent que si elles signent sur des documents pour les donner des propriétés matérielles laissées à tous les héritiers par leurs parents, alors en échange, ils donneraient à ces sœurs leur part de l'héritage, leurs droits (part d'héritage) sous forme d'argent, mais malheureusement, il existe ce genre de frères qui, après avoir promis cela à leurs sœurs ne respectent pas leur engagement et les privent de leurs parts de l'héritage. Il y a des frères qui peuvent ensuite honorer leur parole et donner à leurs sœurs leurs droits (part d'héritage), et donc ces frères (qui honorent leurs paroles) doivent convaincre ceux qui ne respectent pas leurs paroles, car il peut arriver qu'un malheur tombe sur eux (où ils quittent ce monde) et ils n'ont pas le temps de rembourser leurs sœurs et donc cela devient une dette que le frère (ou les frères) qui meurent dans cet état laisse derrière eux.

L'Islam encourage les musulmans à rédiger leurs testaments et de prendre des témoins afin que rien de mal ne puisse arriver aux héritiers après leurs morts. Et le Saint Prophète

Muhammad (pssl) a également encouragé les musulmans, en particulier les héritiers de chercher à savoir si leurs parents décédés avaient une dette quelconque et de rembourser ces dettes.

Parfois, si la famille de la femme est riche, sa part d'héritage qu'elle reçoit, en l'occurrence 1/3 (un tiers) des biens peut même dépasser la part que son mari reçoit de ses parents, c'est-à-dire, ses 2/3 (deux tiers)! Sans doute aussi, en vertu du principe de la division, le sexe féminin a des fonctions spécialisées pour effectuer dans la vie, tout comme le sexe masculin a ses propres fonctions, des propres devoirs.

Il y a trois étapes par lesquelles la majorité des femmes passent dans la vie, c'est-à-dire, leur rôle en tant que fille, épouse et mère.

(1) EN TANT QUE FILLE

Islam dénonce sans équivoque la coutume inhumaine pré-islamique de l'infanticide féminin et ordonne aux gens d'aimer et de chérir leurs filles encore plus que leurs fils.

Le Saint Coran dit qu'au Jour du Jugement, le nourrisson de sexe féminin qui est enterré vivant sera interrogé pour quel crime avait-elle été assassinée. (81: 9-10). Ainsi, devant le Tout-Puissant, la victime elle-même sera en mesure de témoigner contre ceux qui l'ont tué, l'innocente créature d'Allah pour le simple plaisir de satisfaire leur vanité.

Que voyons-nous aujourd'hui? Les filles peuvent ne pas être enterrés vivants littéralement sous le sable (*ou la terre ou être assassinées par tout autre moyen*), mais les parents lâchent la corde de l'autorité qu'ils avaient sur leurs enfants, surtout les filles et leur donner une telle liberté qu'elles viennent à se vêtir de façon non islamique, et si ces filles vont au travail, et arrivent à rencontrer des garçons d'autres foi religieuses et s'éprennent d'eux, alors ces filles dévient loin de la voie d'Allah, de la voie de la droiture (en se mariant avec ces garçons/ hommes).

Allah ordonne l'humanité à nouveau: **« Et ne tuez pas vos enfants par crainte de pauvreté; c'est Nous qui attribuons leur subsistance; tout comme à vous. Les tuer, c'est vraiment, un énorme pêché. »** (17:32)

Fatima était la plus jeune fille du Saint Prophète Muhammad (pssl). Dans son traitement envers elle, il a donné l'exemple d'un amour paternel modèle pour l'humanité. Il (pssl) a déclaré à plusieurs reprises: *« Fatima est une partie de mon être; quiconque l'agace m'agace aussi. »* (Mishkat).

Il a également souligné un traitement préférentiel envers la gent féminine et a dit: *« Lorsque vous apportez quelque chose pour vos enfants, commencer par les filles d'abord parce que les filles aiment leurs parents plus que les garçons. »*

Mais je dois dire que, malheureusement, de nos jours, il existe aussi des filles qui ont dérivé si loin (des enseignements de l'islam) qu'elles ne font plus preuve d'amour envers leurs parents et ne se soucient pas d'eux et les placent dans des foyers, négligés.

(2) EN TANT QU'ÉPOUSE

Le mariage dans la loi islamique est vraiment un contrat tout comme les autres contrats civils entre deux parties. En ce qui concerne les conditions du contrat, les deux parties, l'homme et la femme, se tiennent sur le même niveau. Chaque partie a certains droits et devoirs. Islam ordonne la justice à observer dans tous les contrats, et donc dans le contrat de mariage aussi la justice doit être observée.

Le Saint Coran dit: « **Quant à elles, elles ont des droits équivalents à leurs obligations, conformément à la bienséance.** » (2: 229).

Sans doute, en vertu du principe de la répartition du travail, le travail devrait être divisé entre les deux (l'homme et la femme). Les femmes doivent naturellement prendre soin de leur progéniture jusqu'à ce qu'ils grandissent. Elles doivent se consacrer à les élever et ne sont donc pas en mesure de prêter attention à la sécurisation de leurs moyens de subsistance. Les hommes ont donc naturellement été chargés du maintien de la famille, y compris la femme, et ont eu le devoir d'assurer à toutes les exigences de la maison. Ainsi, il ne constitue pas une obligation pour la femme de contracter un emploi en dehors de sa maison, mais si la situation financière du ménage a besoin de sa contribution, alors l'islam ne lui interdit pas de le faire, à condition qu'elle ne néglige pas ses fonctions naturelles en tant que femme, épouse et mère de famille et de répondre au bien-être des membres de sa famille et des activités domestiques. En un mot, on peut dire que dans une maison musulmane, le mari est censé fonctionner en tant que ministre des Affaires étrangères et la femme, comme le ministre de l'Intérieur ou des Affaires intérieures.

Le Saint Prophète (pssl) aurait dit: « *Une femme est reine de sa maison.* » Le Saint Coran décrit la position de la femme dans un beau verset: « **Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté.** » (30: 22).

Le Saint Prophète (pssl) a dit: « *Le croyant dont la foi est la plus parfaite est celui dont les mœurs sont les plus nobles. Les meilleurs d'entre vous sont les meilleurs pour leurs femmes.* » Dans son célèbre Sermon du Pèlerinage d'Adieu, le Saint Prophète Muhammad (pssl) a aussi mis l'accent sur le bon traitement des femmes. Il a dit: « *Ô peuple! Il est vrai que vous avez certains droits à l'égard de vos femmes, mais elles aussi ont des droits sur vous. Souvenez-vous que c'est par la permission de Dieu que vous les avez prises pour épouses et que c'est Dieu qui vous les a confiées. Si elles respectent vos droits, alors à elles appartiennent le droit d'être nourries et habillées convenablement. Traitez donc bien vos femmes et soyez gentils envers elles, car elles sont vos partenaires et elles sont dévouées envers vous...* »

Avant que ce sauveur de la gent féminine prêcha son message, il n'y avait pas de limite pour les hommes en ce qui concerne le nombre de leurs épouses. Islam a vraiment imposé une limite et a autorisée la polygamie jusqu'à une limite de quatre épouses à la fois avec l'idée d'abolir l'adultère. La polygamie est autorisée pour prévenir des rapports sexuels illégaux dans les cas où il devient difficile ou plutôt impossible, dans l'intérêt de la santé sociale, de limiter le mariage à la stricte monogamie. Il y a deux occasions précises dans la vie des êtres humains où la polygamie devient nécessaire. Par exemple, si le mariage se révèle infructueuse, le mari peut, dans la plupart des cas, être conservé sur le chemin de la vertu et de la droiture qu'en se permettant un second mariage. De plus, quand il y a un surplus de femmes, comme cela arrive après que des hommes meurent dans les guerres, la société humaine peut être sauvée de la corruption ainsi que de l'extinction par la permission d'épouser plus d'une femme.

Le Saint Coran limite le nombre de femmes pour le mariage à quatre à la fois et ordonne également l'égalité complète et la justice entre eux: **« Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins, Il (vous) est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors (épousez) une seule. »** (4: 4)

Les conditions du contrat de mariage doivent être réglées par les parties qui sont concernés par ce mariage. Si, d'une part, selon l'enseignement islamique, les maris ont le droit d'avoir le droit de divorce, les femmes ont également droit à la fixation du montant de leur dot et de leur entretien comme elles préfèrent, et elles peuvent également avoir l'autorité de se séparer de leurs maris quand elles voient qu'il est nécessaire de le faire. Si un accord à un moment du mariage est fait avec considération complète et est soutenue par la confiance et la piété, les parties se tiennent alors pratiquement au même niveau et il ne reste aucune possibilité pour les femmes de souffrir.

Islam enjoint la justice, l'équité et la droiture. Par conséquent, si ceux qui prétendent être des musulmans n'observent les principes islamiques, alors c'est de leur faute et l'Islam ne peut en aucun cas être accusé de cela. Si les gens d'aujourd'hui abusent l'autorisation de la polygamie et essaient de cacher leurs actions lascives sous le manteau de la légalité islamique, c'est de leur faute et ils méritent la peine la plus sévère devant la Cour d'Allah l'Omniscient, Qui sait ce qu'ils cachent dans leurs cœurs. En effet Allah favorise la droiture et la vertu pour Ses serviteurs et a ouverts des voies et mis au point des moyens afin de les préserver sur Son chemin droit.

J'arrête ici pour l'instant. *Incha-Allah* je continuerai sur le même sujet dans mon sermon vendredi prochain. Qu'Allah bénisse les femmes, sans lesquels les hommes sont incomplets, sans lesquels la continuation de l'espèce humaine est impossible, et qu'Il les fasse devenir des actifs réels pour leurs parents, leurs conjoints et leurs enfants, mais surtout pour la cause islamique, la cause d'Allah, dans l'humilité, la piété et la générosité. *Amîne.*